

Cyclone tropical

2 août 1837

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

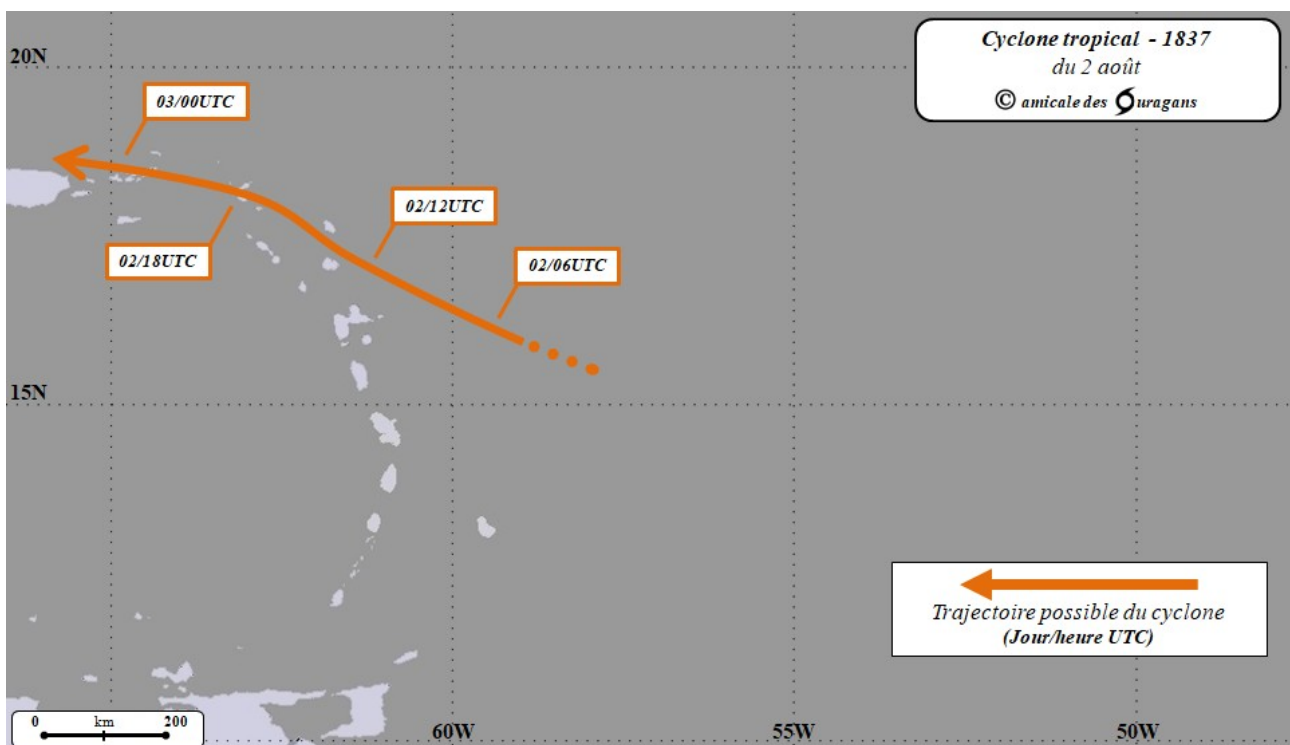
Préambule

Dans son ouvrage « *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States* », Ivan Ray Tannehill, l'historien renommé des cyclones des États-Unis et des Antilles, a répertorié un ouragan qu'il a lui-même dénommé « *The Antigua Hurricane* » et qui aurait vécu du 31 juillet au 7 août 1837. Il avait même proposé une trajectographie de celui-ci (cf [ANNEXE 1](#)), avec un passage sur la moitié nord des Petites Antilles.

Les recherches que nous avons menées ont donc tout naturellement été consacrées aux conséquences de ce cyclone sur les îles d'Antigua, de Saint-Kitts et Nevis et surtout sur celles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin, territoires semblant les plus impactés par la sévérité des intempéries.

L'étude qui suit a ainsi concouru à l'élaboration de la trajectoire la plus probable du centre dépressionnaire sur cette région, le tracé de Tannehill n'y paraissant pas assez précis. En effet, le centre du système serait plutôt passé un peu au nord d'Antigua, et bien plus près des Îles du Nord qu'il ne l'indique.

En guise d'information générale, on peut ajouter que ce cyclone s'est probablement formé sur l'océan Atlantique tropical, puisque, après avoir traversé le nord des Petites Antilles, sa route l'a mené sur l'archipel des Bahamas puis sur la Floride le 6 août. L'historien a « abandonné » le système en tant que phénomène cyclonique tropical sur les terres de l'Alabama le 7.



Trajectoire possible du centre du cyclone tropical du 2 août 1837 sur l'arc antillais

Impacts et effets du cyclone sur les Îles du nord

SAINT-BARTHÉLEMY

Le récit du chanoine Ballivet, dans sa chronique « *Voyage aux îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy* », est édifiant (cf [ANNEXE 2](#)). Il relate le passage ce 2 août d'un terrible ouragan, dont la furie a détruit plus de 200 maisons, et endommagé de nombreuses autres. Mais surtout il avance les chiffres de **40 personnes qui ont perdu la vie** et de 30 blessés.

Des journaux rapportent des témoignages qui indiquent que l'ouragan aurait débuté à 9 h environ, puis qu'il aurait atteint son paroxysme vers la mi-journée, avant de diminuer d'intensité en cours d'après-midi et soirée.

La ville de Gustavia aurait été dévastée, des bâtiments publics démolis, des habitations et commerces à terre ou très endommagés. Trois quarts des 300 maisons du bourg auraient été sinistrés. La population fut dans une grande détresse et plusieurs centaines d'habitants se sont retrouvés démunis de tout. La végétation fut broyée, les cultures perdues (cf [ANNEXE 3](#)). Au port, la mer aurait monté de près de 2 mètres.

SAINT-MARTIN

Le coup de vent a commencé aussi sur cette île vers 9 h le matin du 2 août et a culminé entre 11 h et 14 h, sa direction débutant à l'Est-nord-est, puis virant graduellement au Nord-ouest pour finir au Sud-ouest (cf [ANNEXE 4](#)).

Dans les deux côtés de l'île (français et hollandais), à Marigot comme à Philipsburg, les mêmes scènes de désolation furent constatées : des maisons démolies ou très endommagées, les cases des esclaves ou employés noirs quasiment soufflées, les cultures ayant subi tant de dégâts que nulle récolte ne pouvait être espérée jusqu'à l'année suivante. Il y est indiqué que **5 personnes étaient mortes** et plusieurs sérieusement blessés durant ces intempéries.

Ces témoignages montrent que ce fut un ouragan intense qui est passé sur ces Îles du Nord en les traversant de part en part ce 2 août, et qu'il s'était inscrit dans les mémoires de ceux qui l'ont vécu et subi.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

GADELOUPE (cf [ANNEXE 5](#))

L'ouragan fut très « léger » à Pointe-à-Pitre, selon le rapport d'un navire (de type brigantin) ayant quitté la Guadeloupe pour rejoindre Saint-Martin et Saint-Thomas.

ANTIGUA (cf [ANNEXE 6](#))

Durant la nuit du 1^{er} au 2 août, le vent s'est fait ressentir vers 2 ou 3 h du matin, et a tourné du Nord vers le Nord-ouest, puis l'Ouest et le Sud-ouest jusqu'à ce qu'il faiblisse alors qu'il était revenu à une direction Sud-est vers la mi-journée. Un centre tourbillonnaire dépressionnaire venait donc de passer sur la façade orientale de l'île ou au nord immédiat.

Les vents n'ont pas eu *a priori* de conséquences fâcheuses dans le pays selon les rapports de la presse consultés (hormis des clôtures endommagées), mais le secteur maritime fut très impacté. Les pluies qui ont été observées à la suite du coup de vent furent qualifiées d'abondantes.

À noter que l'ouvrage « *An Attempt to Develop the Law of Storms by means of facts* » de W. Reid souligne que la baisse de la pression barométrique en deux points de l'île fut de 0,43 et 0,63 pouces de mercure (soit 15 et 21 hPa, celle-ci entraînant donc une valeur probablement inférieure à 995, voire 992 hectoPascals).

SAINT-KITTS (cf [ANNEXE 7](#))

Le journal « *The Saint Christopher Gazette* » du 04/08/1837 fournit de nombreuses indications sur ce que l'île a subi. Le 2 au matin, les vents forts de Nord ont tourné au Nord-ouest vers 8 h locales, puis rapidement à l'Ouest, avant de finir au secteur Sud.

Les dégâts décrits ne furent pas très importants. Des toitures endommagées et des cabanes d'ouvriers détruites, certes, ainsi que les plantations et des clôtures abîmées, mais les pertes restant somme toute limitées.

Les conséquences furent en revanche désastreuses et meurtrières dans le secteur maritime. Beaucoup de navires ont coulé ou se sont brisés sur la côte. **Des équipages entiers ont perdu la vie**, sans qu'un bilan précis ne soit fourni. Il y est précisé que certains corps ont été récupérés dans un état lamentable.

Cet épisode rappelle plus que jamais que le plus gros danger d'un cyclone est l'eau (la pluie et la mer).

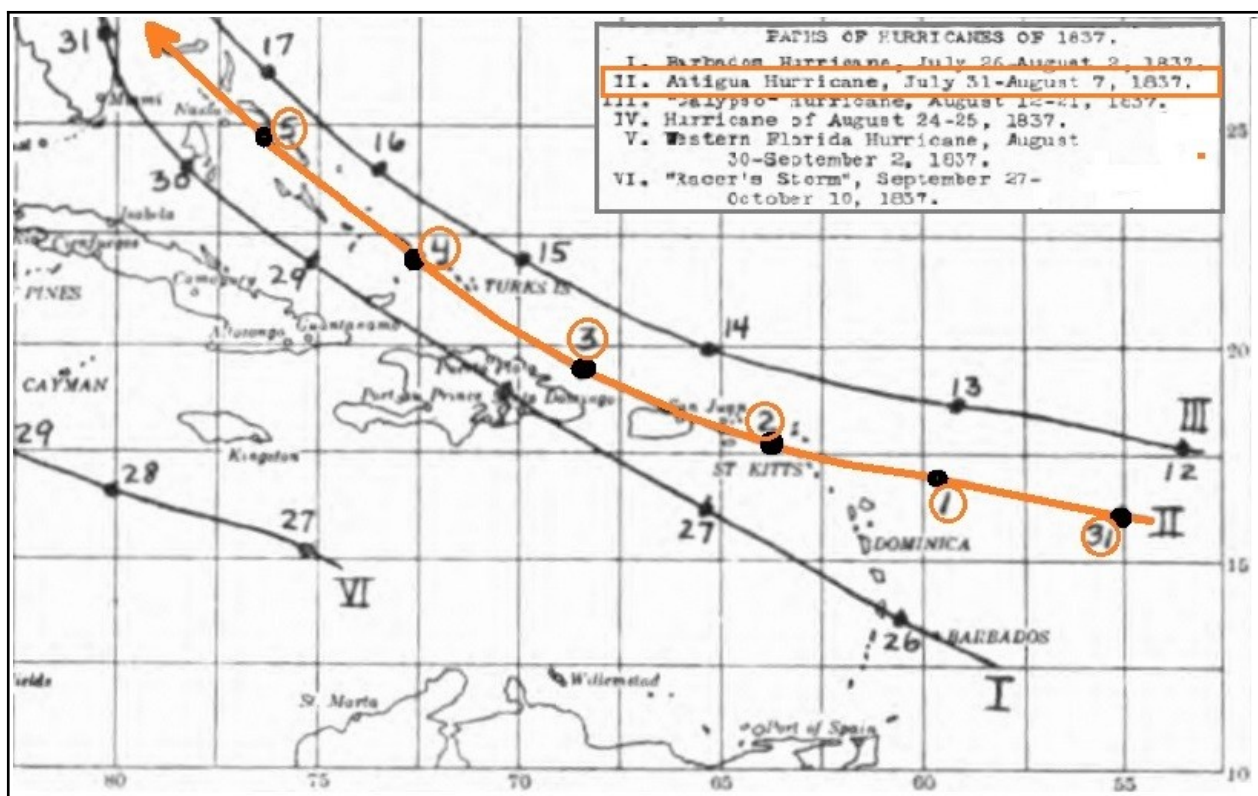
NEVIS (cf [ANNEXE 8](#))

Si les vents ont commencé à souffler dès 3 h du matin, c'est bien durant la matinée du 2 août que leur violence s'est fait ressentir sous forme de brusques bourrasques accompagnées d'averses. Leur direction est passée par le Nord et le Nord-ouest, puis l'Ouest, attestant du passage du cœur cyclonique à l'est puis au nord de l'île. Les vents forts ont persisté jusque vers 14 h alors que leur direction oscillaient entre Sud-ouest et Sud.

D'après le rapport du « *Nevis Post* », il ne semblait pas que des dommages aient eu lieu, hormis, comme à Antigua, des clôtures abîmées ou jetées à terre et des arbres déracinés. Les conséquences sur les bateaux et diverses embarcations furent importantes, mais sans drame, un certain nombre de vaisseaux ayant été déroutés vers des abris plus sûrs.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait sur les Antilles de la cartographie de la trajectoire du centre cyclonique de la saison 1837 par I. R. Tannehill dans son ouvrage « *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States* ».



ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait de la chronique du chanoine Ballivet dans « *Voyage aux îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy* »

Le 2 août 1837, un terrible ouragan, plus furieux que les précédents, s'abat sur Saint-Barthélemy. Deux cents maisons furent complètement détruites ; plus d'une centaine, sérieusement endommagées. Quarante personnes perdirent la vie ; une trentaine environ furent blessées. Parmi les édifices de la Couronne, l'hôtel du Gouvernement avait particulièrement souffert. Le Gouverneur et sa famille, pour échapper au danger, durent s'enfuir et faillirent perdre la vie. L'église catholique, ainsi que le temple suédois, furent également endommagés. L'ouragan se fit moins sentir en général à la campagne.

Des secours en argent affluèrent des colonies voisines. Une somme de 100 livres sterling fut envoyée par Sa Majesté au Gouverneur, pour être distribuée aux sinistrés. Immédiatement, on procéda aux réparations nécessaires.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Plusieurs extraits de journaux de l'époque concernant Saint-Barthélemy

On écrit de Saint-Barthélemy :
« Notre ville est entièrement dévastée : la maison du gouverneur a été renversée ; les trois quarts des maisons de la ville ont éprouvé le même sort ; celles qui sont encore debout ont plus ou moins souffert ; plusieurs sont inhabitables. L'ouragan a épargné les maisons de la campagne, mais les arbres ont été déracinés. A Saint-Martin, la culture a tellement souffert, que tout espoir de récolte pour l'année prochaine est perdu, Toutes les cases des nègres ont été emportées au loin par la violence du vent. A Bridge-Town, dans les Barbades, une souscription a été ouverte pour venir au secours de ceux qui ont éprouvé le plus de dommages ; elle n'avait encore atteint que le chiffre de 737 liv. sterl.

« *Journal des débats politiques et littéraires* » du 26 octobre 1837

Papers from Guadeloupe and Martinique contain extracts of letters from St. Bartholomew's, descriptive of the dreadful state of the Island from the hurricane of the 2d August. The storm commenced at 9 o'clock in the morning, wind at N. E. and continued to increase in violence until 2 o'clock P. M.

One letter says, "our poor town has been devastated. To give you a feeble idea of the destruction I may inform you, that the Government House is thrown down, also the dwelling-houses and stores of Messrs. Peterson and Thomas Aye, the Gaol, the Catholic Church, &c. &c. Three-fourths of the houses are down. Those which are standing are more or less injured, and several of them not habitable: add to this, that we have no working carpenters to repair the disasters. We calculate that twenty persons have been killed, and it is supposed that other victims will be dug out of the ruins of the houses which so obstruct the passages through the streets, that we know not how to commence the disinterment of the bodies. In the country few houses have been lost, but almost all the trees are prostrate."

Journal « *The Barbadian* » du 6 septembre 1837

ST. BARTHOLOMEWS, Aug. 4, 1837.

"My dear Sirs—We are here in the midst of distress and devastation. On the day before yesterday, the 2d, was experienced one of the most severe storms ever known in this island; our town, composed of about 300 houses, is two-thirds destroyed—among them some of the most substantial buildings, dwellings, and stores; the greater number the dwellings of the poor. As yet between twenty and thirty lives only have been discovered to have been lost in the town, most of them crushed to death under the ruins, and others horridly mutilated, and since dead, and very many others severely injured, with broken bones, &c. Hundreds have lost all they possessed, and are thrown destitute upon the charity of others. The sea, during the gale, had unprecedentedly risen over six feet.

Lettre extraite de l' « *American & Commercial Daily Advertiser* » du 28 août 1837

Extract of a Letter from St. Martin's, dated August 10 :—

“The Gale commenced about 9 o'clock in the morning, and raged with great violence from 11 to 2 p.m., veering from E.N.E. to N.W. and finished to the S.W. In Philipsburgh, 53 houses entirely blown down, and destroyed; several principal dwellings much injured, and nearly all the out-buildings blown away. Cultivation so much damaged that there is no prospect for a crop next year. One boiling house destroyed by fire during the gale, and many others materially injured. Every negro house in the country blown away. In the French Quarter, nearly every boiling house thrown down or materially injured. Several small houses destroyed in Marigo; and cultivation equally damaged with the Dutch Quarters. An English Schooner, belonging to Mr. Jones, of St. Vincent, Doe, Master, was driven out of the port of Marigot, laden with sugar; nothing has been heard of her since. Mr. Arrindell, of St. Vincent, was on board at the time of her being blown out of port. Five persons were killed in the gale, and several seriously injured.”

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'« *American & Commercial Daily Advertiser* » du 4 septembre 1837 concernant Pointe-à-Pitre (Pointe à Peter orthographié Point Petre dans l'extrait présenté) en Guadeloupe

Brig Mariner, from **Point Petre** 4th, St. Thomas, 7th, at Homes, for Bargar. Left at Point Petre, brigs Sally Ann, diseg; Louisa, do; Trojan, sailed 4 days before for St. Martins. The hurricane was very light at Point Petre.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extraits du « *The Port of Spain Gazette* » du 8 septembre 1837 concernant Antigua

GALE AT ANTIGUA
(From the Register.)
WEDNESDAY, AUG 2, 7 O'CLOCK.
The Register having been unavoidably kept back till this morning. We found ourselves prevented from going to press by a furious storm which was blowing from the N. W. and W. The safety of the building would not allow us to keep the office open.
12 O'CLOCK.—The wind increased greatly and we understand the shipping have suffered. The wind veered round to South, between ten and eleven. Several small crafts are on shore but none of the larger vessels have suffered except the *Muntrose*, which is an entire wreck on Corbinson's point. The crew saved with great difficulty.

(From the Herald, August 5.)

At between two and three o'clock, a. m. on Wednesday, a smart gale from the north crept gradually round by N. W., W., S. W., S. until it died away at S. E. at about one o'clock.

The town has suffered little or nothing beyond the blowing down of some fences. The craft in harbor was not so fortunate; several small vessels were on shore; the *Montrose* took the ground just below Dry Hill. Some of the becamers sunk 0, 43, others 0, 63.

Elsewhere is a list of the vessels which were grounded. The direction in which the wind blew, towards the shore, and the consequences of the sea, are quite sufficient to account for these effects, without their being any very great violence in the gale. If the theory to which allusion was made last week, when speaking of the Barbados and St. Lucia gales, be correct, the principal force of this storm must have passed between this Island and Barbuda; and it will probably be heard of again as having proceeded over the strait between the north end of St. Kitt's and the South end of St. Bartholomew. The Western and Southern sides of the vortex would appear to have been driven over this Island.

No damage has been sustained in the country. The rains which fell at the commencement and at the latter end of the gale were abundant.

AUGUST 5.

.../... .../... Early on Wednesday morning the wind blew strongly from the N. and indicated the forth-coming storm; and about 8 o'clock it veered round to N. W., and shortly after to W., during which time it blew a perfect gale, throwing a tremendous sea into the harbour, and threatening the destruction of every vessel in it. The barque *Julius*, of London, dragged from her anchorage about 11 o'clock, and was driven on shore on the rocks to the eastward of the port, and immediately became a total wreck. The Mail-boat Schooner *Eleanor*, which had arrived at too late an hour on the preceeding night to land the Mails, next followed, having parted, and was also driven among the rocks alongside of the *Julius*, and was instantly mashed up. A part of the Mail Bags only could be got out of her, and that with great difficulty, before she broke up, and some were lost in her—those that have been recovered are in such a state as to render them almost useless.

.../... To the shipping the gale has proved very disastrous, they being unable to get out of the harbour, from the strong wind and heavy sea. The barque *Julius* and the Mail-boat *Eleanor* are complete wrecks—indeed it was surprising on the following morning to view them, or rather the broken fragments that remained, so completely were they destroyed. .../...

.../... .../... The wind at a late hour in the day changed to the S., still throwing in a heavy sea, which has since gradually abated. We are unable at present to ascertain the damage sustained in the country; we have heard of one or two mills, and the roofs of buildings, on the Estates, being injured. The canes in many are lodged, and some torn up by the roots. The apprentices have also suffered in the loss of their huts. In the Town, a few old tenements, and old fences, were blown down.

THE GALE,

(From the *Nevis Post*, August 2.)

This morning between the hours of three and four, the wind being to the North, a shower of rain of short duration fell, and at day-light was succeeded by another, with a brisk breeze of wind: at half-past six the wind began to rise, and was accompanied with rain at repeated intervals, until 8 o'clock. The wind then shifted N. N. W., and gradually increased in gusts until 10 o'clock; during which time very much rain fell, it then veered to the Westward and to due South, then back to S. W., and lastly back to South, from whence it blew steadily, but with violence to 2 o'clock; since when it has abated.

The vessels in the road that were in a condition for sea got out. The British American Schooner *Renown*, Sloop *Harriet*, British American, Brig *Grecian*, Schooner *Triton*, and Schooner *Henry*, were among them.

The British American Schooner *Lady Smith*, and Sloop *Aid* of this port, have been driven on shore, and we learn that the Sloop *Esther Maria*, also of this port has been totally wrecked at Indian Castle.

We have not heard whether any damage has been done in the Country. In town we are happy to state, that with the exception of a few fences being thrown down, and a few trees that have been uprooted, all things else have escaped injury.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2023)

- Chanoine Ballivet, chronique « *Voyage aux îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy* », en ligne sur [manioc.org](http://www.manioc.org).

URL : <http://www.manioc.org/patrimon/PAP11025>

(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal des débats politiques et littéraires* (Paris - France), édition du 26/10/1837, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k439652b>

(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 06/09/1837, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/01509>

(consulté le 10 mai 2023)

- W. Reid, *An Attempt to Develop the Law of Storms by means of facts* - Londres, 1838.

- *Journal American & Commercial Daily Advertiser* (Maryland - États-Unis) des 28/08 et 04/09/1837.

- *Journal The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 08/09/1837, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/14184>

(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal The Saint Christopher Gazette* (Saint-Kitts), édition du 04/08/1837.

- *Journal The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 29/08/1837, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/14181>

(consulté le 10 mai 2023)